Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

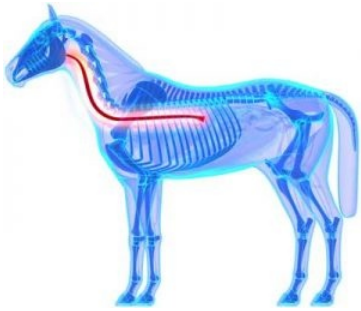
La diarrhée.

La diarrhée est une pathologie relativement fréquente chez le cheval et souvent sous estimée par le propriétaire. Elle peut être assez bénigne avec des crottins mous ou une émission d'un peu d'eau mais aussi dramatique avec des crottins liquides en abondance et entraîner une déshydratation sévère associée à un état de choc. Les motifs sont variés et il n'est pas facile d'obtenir un diagnostic avec certitude. Il faut faire la différence entre 2 types de diarrhées. Premièrement, il y a les diarrhées aiguës qui surviennent brutalement et sont souvent plus graves. Ensuite, il y a les diarrhées chroniques qui s'installent plus progressivement et persistent dans le temps. Celles-ci sont mieux tolérées mais plus difficile à diagnostiquer et traiter.

* Le tube digestif

Il est composé de l'œsophage, l'estomac, l'intestin grêle (duodénum, jéjunum et iléon) et du gros intestin (caecum, côlon ascendant et côlon descendant).
Le gros intestin représente plus de 60% du volume intestinal, ce qui est une particularité du cheval. C'est en effet cette partie du tube digestif qui leur permet de digérer et donc valoriser les substances végétales telles que la cellulose.
Pour bien fonctionner, le gros intestin a besoin de lest. C'est pourquoi il a besoin d'un apport important de fourrage tout au long de la journée qui le fait mastiquer longuement et saliver suffisamment. Cela permet une très bonne stimulation de la motricité digestive.
Le rôle de l'intestin est d'absorber l'eau et les nutriments contenus dans les aliments. Si il fonctionne mal, notamment en cas de diarrhée, l'eau n'est pas bien absorbée et est éliminée directement ce qui entraîne une déshydratation du cheval qui peut être sévère en cas de diarrhée très aiguë. Il en va de même pour les nutriments avec une perte de protéines.
N'oublions pas que le cheval est incapable de vomir.
En effet, la jonction entre l'œsophage et l'estomac ne fonctionne que dans un sens.

Trajet des aliments dans le tube digestif du cheval :



1. Œsophage

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93



2. Estomac



3. Intestin grêle



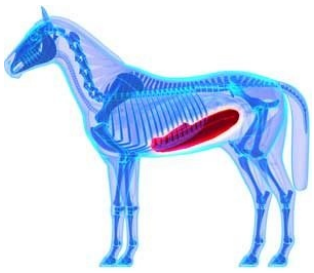
4. Cæcum (Gros intestin)



5. Petit colon

La diarrhée

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93



6. Le colon



7. Rectum

* Les symptômes

L'ensemble des symptômes observés est globalement commun aux différentes causes de diarrhées. Le cheval fait des crottins mous à liquides qui souvent associés à une déshydratation plus ou moins sévère si la diarrhée est aiguë. On peut observer en parallèle de la fièvre, un manque d'appétit voire une anorexie, une dépression ou encore une douleur abdominale donc une colique.
Les diarrhées chroniques sont généralement accompagnées d'un amaigrissement du cheval parfois associé à des œdèmes sous cutanés. La diarrhée est considérée comme chronique à partir du moment où elle persiste pendant 7 à 14 jours, pouvant aller jusqu'à des semaines voire des mois.

* Les causes

Ce sont surtout le caecum et le colon qui sont affectés car c'est là que s'effectue l'essentiel de la réabsorption d'eau. Les causes de ces troubles intestinaux sont nombreuses et variées.

1) Des infections bactériennes

Elles sont souvent associées à de la fièvre et engendrent des diarrhées sévères et plutôt aiguës chez le cheval :

• la salmonellose : Les salmonelles sont des bactéries très contagieuses qui s'accrochent à la paroi intestinale du cheval et sécrètent des entérotoxines et cytotoxines. Ces toxines augmentent la sécrétion de fluides dans l'intestin et endommagent les cellules intestinales ce qui provoque une diarrhée abondante. Les cellules endommagées laissent alors passer des entérotoxines vers le reste de l'organisme ce qui entraine des effets généraux comme de la fièvre par exemple. De nombreux chevaux sont porteurs sains et la maladie se déclenche notamment en cas de troubles du transit. Cette infection est très grave, difficile à traiter et peut aller jusqu'à la mort du cheval.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

• la clostridiose : Ces bactéries font partie de la flore commensale,c'est à dire normale, du tube digestif du cheval. Lorsque celle-ci est déséquilibrée, elles se développent en grand nombre et sont alors responsables de troubles intestinaux. A la manière des salmonelles, la clostridiose produit des entérotoxines qui endommagent les cellules intestinales et induisent une hypersécrétion de fluides dans la lumière intestinale. L'une des toxines est à l'origine d'une inflammation sévère de l'intestin ainsi que de nécrose. La diarrhée est intense et souvent hémorragique pouvant conduire rapidement à la mort du cheval.

• la lawsoniose : Elle affecte surtout le poulain jusqu'à un an. Elle peut induire une diarrhée très liquide et abondante, ainsi que des œdèmes sous-cutanés et un amaigrissement. Le traitement est long mais les chances de succès sont bonnes si le cas est pris à temps.

2) Des infections parasitaires

Elles engendrent généralement des diarrhées chroniques peu intenses.

• la strongylose : Elle est dûe à la migration des larves de "grands strongles" au travers de la paroi intestinale qui subit alors une inflammation. En effet, l'afflux de cellules inflammatoires augmente les sécrétions de fluides et les capacités d'absorption sont diminuées.

• la cyasthostominose : Elle est dûe à des larves de "petits strongles" qui sont enkystées dans la paroi intestinale pour passer l'hiver chez les chevaux infestés. Au retour du printemps, les larves émergent et provoquent des saignements, des ulcères et une inflammation intestinale. Cela induit une diarrhée par perturbation des sécrétions intestinales comme pour la strongylose. C'est la cause la plus fréquente de diarrhées chroniques chez le cheval.

3) Une utilisation d'anti-inflammatoires non stéroïdiens

Leur utilisation perturbe la régulation du pH intestinal et diminue le renouvellement cellulaire. Cela peut entrainer une diarrhée en cas de surdosage et/ou d'utilisation prolongée d'AINS.

4) Des causes toxiques

Comme l'ingestion de glands ou de fougères.

5) Une surcharge en grain

Elle est généralement associée à de la fourbure et des coliques.

Il y a d'autres causes qui se rajoutent en cas de diarrhées chroniques :

• Des causes tumorales comme un lymphosarcome alimentaire, une entérite ou colite granulomateuse, une entérite ou colite éosinophilique, etc.
• Une péritonite chronique c'est-à-dire une inflammation abdominale qui entraine des troubles du transit et des douleurs abdominales.
• L'ingestion de sable.
• Une colite chronique non spécifique donc une inflammation de la muqueuse du colon.
• Des modifications de la flore commensale digestive.
• Des causes extra intestinales variées comme hépatiques, rénales, etc.

Toutefois, déterminer la cause d'une diarrhée chronique non parasitaire est un véritable défi pour le vétérinaire. C'est seulement accompli dans 60 à 70% des cas et souvent après la mort du cheval.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

* Les traitements possibles

Le traitement peut se découper en plusieurs objectifs :

1) Lutter contre les conséquences de la diarrhée sur l'organisme.

• Réhydratatation et rééquilibre électrolytique : Les diarrhées peuvent induire une déshydratation sévère chez le cheval et une perte en sels minéraux importante. Elles sont induites par un appel d'eau dans l'intestin. Le premier réflexe à avoir est donc de mettre le cheval sous perfusion : les besoins en eau sont tels qu'une réhydratation rapide par voie orale est impossible.
• Protecteurs intestinaux : On administre des pansements intestinaux afin de protéger la muqueuse intestinale du cheval et de limiter les pertes en eau. Ils sont en général à base de smectite ou de kaolin pour leur fort pouvoir absorbant. Le charbon est également très utilisé pour réabsorber les gaz et les toxines. Il existe des compléments combinant les deux spécialement élaborés pour les chevaux. Ils peuvent suffire pour les diarrhées légères et compléter les traitements médicamenteux des diarrhées plus sévères.
• Antipyrétiques en cas de fièvre : Pour soulager la douleur, la dipyrone, associée ou non à la butylscopolamine permet de limiter les spasmes intestinaux fréquemment associés aux diarrhées du cheval. En cas de coliques violentes, on peut aussi administrer des tranquillisants.

2) Lutter contre la cause.

• Lutter contre l'infection : En cas de cause bactérienne, on prescrit l'utilisation d'antibiotiques donc pour la Clostridiose ou la Lawsoniose. Pour la Salmonellose, l'usage d'antibiotiques est controversé.
• Lutter contre l'infestation : Pour se débarrasser des cyathostomes et des strobiles chez le cheval, le vétérinaire prescrit des vermifuges appelés anthelmintiques (c'est-à-dire contre les helminthes qui sont une classe de vers). D'un point de vue prévention, le mieux est de prévoir un plan de vermifugation du cheval à l'année avec son vétérinaire traitant. En raison du développement de nombreuses résistances, il est conseillé de traiter de manière raisonnée, en prenant en compte non pas le cheval mais le troupeau, le lieu de vie et en intégrant des coproscopies.
• Lutter contre l'inflammation : Les endotoxines libérées par les bactéries sont à l'origine d'une inflammation de la paroi intestinale du cheval. La flunixine méglumine à petite dose, le méloxicam ou encore le firocoxib permettent de lutter contre cette inflammation tout en étant relativement bien tolérés (les AINS pouvant en effet être facteurs de diarrhée !).
• Réensemencement de la flore digestive : Celle-ci est primordiale dans l'équilibre intestinal du cheval. On peut la soutenir avec des prébiotiques, ou mieux, des probiotiques. On peut sinon faire ingérer au cheval malade du crottin de cheval sain.
• Evacuation du sable : De nombreuses diarrhées chroniques sont liées à la présence de sable dans le tube digestif. La première chose à faire est de stopper l'ingestion en évitant les paddocks en sable et en ne nourrissant pas au sol donc bien mettre le foin dans des rateliers. Une cure de psyllium peut ensuite permettre d'évacuer le sable accumulé qui stagne au fond des intestins.

En cas de diarrhées chroniques, il faut ajouter à cela une gestion nutritionnelle du cheval qui vise notamment à :
• Rééquilibrer la ration de manière à satisfaire les besoins nutritionnels réels du cheval : beaucoup d'entre eux ont des besoins protéiques plus importants à couvrir en raison des pertes qu'occasionne la diarrhée et sont carencés en énergie, minéraux et vitamines.
• Donner, dans de bonnes proportions, différents types de foin de manière à réduire le travail mécanique et physique du côlon. Il faut distribuer le foin à volonté.
• Réduire le stress avec un rythme de distribution, une taille des repas adéquate et du temps passé au paddock idéalement d'herbe.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

• Augmenter la proportion d'oméga 3 dans la ration.
• Éviter l'excès de carbohydrates dans le foin et le concentré.

⚠ La transition alimentaire doit se faire progressivement au risque sinon de perturber la flore commensale digestive et donc de favoriser encore la diarrhée chez le cheval.
Une étude réalisée en 2012 montre des résultats probants en associant simplement cette gestion nutritionnelle et l'administration de sulfasalzine qui est une pro-drogue souvent utilisée dans le traitement des affections inflammatoires intestinales (humaines et vétérinaires). Mais le mécanisme à l'origine de son effet anti-inflammatoire reste encore aujourd'hui mal connu.

* Conclusion

La diarrhée du cheval est toujours à considérer comme une urgence car l'état du cheval peut très vite se dégrader en cas de diarrhée abondante. En absence de traitement précoce, le rétablissement est long. Les diarrhées chroniques sont un véritable défi diagnostique et thérapeutique pour les vétérinaires.
Pour prévenir les diarrhées, il est important de maintenir une flore commensale digestive en bonne santé, notamment en veillant à l'alimentation et à son mode de distribution.